

Article de HORI Yasuo du 5 juillet 2018

traduit de l'espéranto par Ginette MARTIN et Robert Molimard

Relations entre le Japon et la Mongolie

Du 18 au 25 juin 2018, j'ai voyagé en Mongolie avec cinq amis. Le voyage était organisé par Enkhee, un espérantiste mongol. Voici un essai à propos de notre voyage.

Qu'y a-t-il de commun entre le Japon et la Mongolie ?

Il nous a fallu plus de 5 heures pour un vol direct en Mongolie. C'est loin du Japon, mais il y a au moins 3 points communs entre les deux pays.



L'un est un art de combat appelé en mongol bökh (l'image ci-contre) et en japonais sumo (la photo ci-dessous).

Beaucoup connaissent déjà le mot sumo à cause du concours international d'espéranto que j'ai organisé.

Au cours de la fête nationale mongole appelé Naadam, il y a trois épreuves: bökh, tir à l'arc et course à cheval. De nombreux champions de Bökh y participent. Ils se battent dans la prairie et la lutte dure longtemps, mais beaucoup de gens regardent les combats avec enthousiasme sur le terrain et à la télévision.



Maintenant, dans le monde du sumo japonais, beaucoup de combattants originaires de Mongolie participent. On peut même dire que le sumo japonais n'existerait pas sans les lutteurs mongols. Actuellement, deux des plus forts viennent de Mongolie. L'un d'eux s'appelle Hakuhō, son père était un champion de bökh mongol. De cette manière, sumo ou bökh sont des points communs qui lient fortement les deux pays.



La deuxième similitude est la "tache mongole". Presque tous les bébés japonais et mongols naissent avec cette tache sur les fesses. Les bébés chinois et coréens ont souvent cette tache, mais pas aussi fréquemment qu'au Japon et en Mongolie. Quand ils grandissent, cette tache disparaît, donc je ne pourrai pas vous montrer ma tache pendant le Congrès mondial.

Les Mongols et les Japonais se ressemblent beaucoup. Je ne peux pas distinguer les lutteurs mongols des japonais. Ils parlent très bien le japonais, sans défaut de prononciation. Je suppose que les Japonais sont originaires de Mongolie.

Le troisième point commun est le bouddhisme. Le bouddhisme tibétain est le bouddhisme mongol, différent de celui du Japon, mais les deux sont un bouddhisme et beaucoup de gens dans les deux pays en sont membres.

Quelles sont les relations passées et présentes entre le Japon et la Mongolie ?

1. Guerre au 13ème siècle

Historiquement, la Mongolie et le Japon ont combattu deux fois. La première guerre a eu lieu au 13ème siècle, lorsqu'une armée mongole a attaqué le Japon. En ce temps-là, la Mongolie avait construit un grand empire dans tout le continent asiatique. La Mongolie dominait déjà la Chine et la Corée et voulait occuper le Japon, mais celui-ci refusa d'accepter une capitulation, la Mongolie envoya donc une armée au Japon en 1274 et 1281. Les Japonais se battirent bien, mais le plus grand bonheur des Japonais dans les deux combats fut une attaque de grands typhons qui détruisirent des navires mongols en mer. Les Japonais ont appelé ces vents Kamikaze (vents venus des dieux).

A gauche les soldats mongols et à droite un japonais



Ces Kamikazes firent une grande impression dans l'esprit des Japonais, alors, près de 700 ans plus tard, lorsque le Japon a déclenché une attaque au cours de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement a fait croire au peuple que, dans la

crise japonaise, les vents "kamikaze" souffleraient à nouveau et sauveraient leur pays.

Les bateaux mongols avec des soldats mongols et coréens



Et finalement, comme les vents Kamikaze n'ont pas soufflé, l'armée a organisé une troupe spéciale de "Kamikaze" et a occasionné la mort de 3 000 jeunes dans des campagnes de suicide stériles. Les terroristes musulmans actuels ont hérité de ce mot "attaque de Kamikaze". Ainsi, ces invasions mongoles ont changé l'histoire du monde. Le mot kamikaze a été adopté en anglais et aussi en espéranto.

2- Guerre au 20ème siècle

La deuxième guerre entre le Japon et la Mongolie eut lieu en mai 1939. En ce temps-là, le Japon avait réussi à établir comme état vassal la Manchourie (Mankur) dans le nord-est de la Chine et avait étendu sa main avide vers l'Union soviétique et la Mongolie. Il y eut un conflit entre le Japon et la coalition soviéto-mongole dans la région de Khalka près de la frontière entre Manchourie et Mongolie.

Le Japon avait envoyé un régiment et un escadron, mais ils ont été complètement détruits par l'armée soviétique modernisée. Participaient 59.000 soldats japonais, dont 7696 sont morts, 8647 ont été blessés et 1021 ont disparu (capturés). C'était une défaite majeure pour le Japon. Il était clair que les armes modernes avaient manqué, mais le gouvernement a caché cette défaite au peuple et a appelé la guerre "Incident de Nomonhan", tandis qu'en Mongolie et en Union soviétique, on l'appelait "la Guerre de la Rivière Khalka".

Si le gouvernement et l'armée avaient objectivement analysé la raison de cette défaite, ils n'auraient pas commencé une guerre contre les Etats-Unis. Mais le Japon a tout caché, croyant et faisant croire que "l'esprit japonais" pourrait compenser le manque d'armes modernes, il a commencé la guerre, et par conséquent a causé la mort de trois millions de Japonais et de 20 millions d'Asiatiques dans toute l'Asie.

Grâce à cette victoire, les Mongols ont commencé à aimer l'Union Soviétique et à détester le Japon. Pour obtenir un comportement amical de la part des Mongols, le Japon a dû attendre les années 1990, lorsque l'Union Soviétique a disparu. Puis le Japon a commencé à aider financièrement les Mongols, et les lutteurs de sumo mongols ont commencé à venir au Japon.



connue de nombreux Japonais.

À Oulan-Bator se trouve un monument dédié à l'amitié entre la Mongolie et l'Union soviétique avec une fresque en mosaïque. Il y a une scène où des soldats soviétiques et mongols foulent du pied un drapeau militaire japonais. Mais certainement beaucoup de touristes japonais ne comprennent pas pourquoi cette scène se trouve là. A présent encore, la guerre de la rivière Khalka n'est pas

3. 12 000 japonais prisonniers en Mongolie

Le troisième sujet avec la Mongolie concerne aussi la guerre. Après la fin de la deuxième guerre mondiale, il restait en Mandchourie beaucoup de soldats et de civils. L'union Soviétique captura 600 000 japonais et les fit travailler non seulement en URSS, mais aussi dans des pays divers, dont la Mongolie. À ce sujet, j'écrirai spécialement un autre article.

4. Japonais enlevés par la Corée du Nord

Le quatrième sujet concerne les japonais victimes d'enlèvements par la Corée du Nord. Au cours des années 1970-80, la Corée du Nord fit enlever quelques dizaines de japonais. Une conférence au sommet eut lieu en 2002 entre le premier ministre japonais Koizumi Junishirō et le dirigeant coréen Kim Jong-il, et celui-ci reconnut sa culpabilité et en renvoya quelques-uns au Japon. Le Japon demandait et demande avec insistance que la Corée du Nord renvoie les autres, mais elle refusa, sous prétexte que l'affaire était déjà résolue.

À la suite des USA, le premier ministre actuel Abe Shinzō insiste pour que la plus grande pression possible sur la Corée du Nord lui fasse abandonner son armement nucléaire, et que de cette manière puisse être réglé le problème des japonais retenus par eux, mais la Corée du Nord ne répond pas. Maintenant Trump a changé sa politique hostile à la Corée du Nord donc, rejeté par Trump, Abe ne sait certainement que faire pour résoudre le problème. Heureusement le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a fait allusion à son intention de rencontrer Abe, mais il n'existe pas de relation diplomatique entre les deux pays. Que faire ? La Mongolie pourra jouer un rôle important.

Après la fondation de la Corée du Nord, la Mongolie la reconnut, en deuxième après l'Union Soviétique, et lui envoya de l'aide après la Guerre de Corée. La Mongolie a des relations amicales avec la Corée du Nord. Le Japon pourrait contacter la Corée du Nord par son intermédiaire. En fait, quand j'ai visité la Mongolie il y a 8 ans, j'ai vu dans le même hôtel Mr Iizuka, représentant de *l'Association des familles des retenus*. À cette époque, il y avait sûrement un certain contact entre Japon et Corée du Nord, c'est pour cela qu'il était en Mongolie. La Mongolie sera un pays important pour résoudre ce problème.

5. Energie

Le cinquième sujet concerne l'énergie.

Immédiatement après l'accident nucléaire de Fukushima en 2011, un article parut dans le journal Mainichi, selon lequel le gouvernement japonais envisage de conserver en Mongolie des déchets radioactifs. Le gouvernement japonais essaie actuellement de faire fonctionner le plus possible de réacteurs nucléaires, mais

toutes les centrales nucléaires sont presque pleines de déchets, et s'il n'a pas de lieux de stockage, elles ne pourront continuer à fonctionner, pourtant il n'y a nulle part au Japon de lieu adéquat pour accueillir ces déchets. La Mongolie convient tout à fait pour ces stockages, car elle est 4 fois plus grande que le Japon, et elle n'a que trois millions d'habitants. Le pays est largement désert, et il se pourrait qu'il y existe des lieux qui conviennent au stockage.

Le gouvernement a immédiatement fait savoir que telle n'était pas son intention, mais tant que se posera le problème des déchets, il explorera certainement secrètement la possibilité de stockage en Mongolie. Les déchets produits au Japon devront-ils aller dans un autre pays ! ? Une idée très honteuse ! Si le Japon ne peut résoudre ce problème chez lui, qu'il cesse de faire fonctionner toutes les centrales nucléaires !

Deux jours avant mon départ pour la Mongolie, j'ai regardé à la télévision un programme sur un projet d'énergie solaire en Mongolie. Une compagnie japonaise a commencé à y construire des centrales solaires, et cela pourra couvrir toute l'énergie électrique utilisée dans toute l'Asie orientale en Mongolie. C'est un excellent projet. Pour cela, la Chine, la Corée, le Japon et d'autres pays devront vivre ensemble et collaborer, s'interconnectant par leur système électrique. De plus, il n'y aura alors plus besoin d'énergie nucléaire. La Mongolie pourra jouer un rôle important de centre énergétique dans toute l'Asie.

Finalement

Au cours des huit dernières années, je n'étais jamais retourné en Mongolie. Auparavant, juste à la sortie de l'aéroport, des gens à cheval circulaient et galopaient. Mais maintenant s'élèvent là appartements modernes et usines. Au centre de la ville, on voit des gratte-ciels, tout comme à Tokyo. En ville, des bouchons bloquent même la circulation, mais on n'entend nulle part les klaxons irrités des voitures. Nulle part de détritrus dans les rues. Tous se comportent très correctement. Je prévois que le pays progressera encore. J'en ai retiré une impression très positive.

